

du District de Richelieu !!! Heureusement qu'ils n'ont pas réussi et qu'après huit heures de discussion, l'allocation a été votée, et l'Hôpital reçoit encore aujourd'hui les \$320 par années que j'ai pu seul lui obtenir après tant de difficultés presque invincibles.

LE COUVENT DE SOREL.

Cette institution, chargée de l'éducation supérieure de la presque totalité des jeunes filles du comté, avait en 1863 cent pensionnaires et quart de pension, et 300 externes. "L'exiguité du local," m'écrivait madame la Supérieure, "nous force d'en refuser un certain nombre. Nous avions espéré pouvoir agrandir la bâtisse, mais la modicité de nos ressources nous empêche de réaliser ce projet. Nous donnons gratuitement la pension et l'éducation à un certain nombre d'élèves pauvres. Nous aurions à cœur de donner de plus amples développements à notre institution, si le gouvernement pouvait nous favoriser d'un octroi plus efficace. J'ai l'espoir que vous voudrez bien user de votre influence pour nous mettre en état de réaliser ce projet philanthropique."

Le couvent de Sorel reçoit non-seulement des élèves de la ville et de la paroisse, mais encore de St. Robert, Ste. Victoire, St. Ours et St. Roch. C'est en quelque sorte le couvent du comté, car le couvent de St. Aimé ne reçoit que les élèves de l'intérieur. J'insistai donc de suite auprès du gouvernement et obtins une augmentation de \$120 par année, c'est-à-dire de cinquante pour cent qui fut payée de suite pour l'année 1863, et qui a été continuée jusqu'à aujourd'hui. A cette époque je reçus la lettre qui suit :

CONGRÉGATION NOTRE DAME,
SOREL, 26 Mars 1867.

J. PERRAULT, M.P.P.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous féliciter de l'heureux résultat de vos charitables démarches en faveur de notre établissement et en même temps de vous offrir l'expression de notre sincère gratitude pour les intérêts que vous portez à l'éducation des jeunes filles confiées à nos soins. Si c'est pour vous une grande satisfaction de contribuer par vos nobles efforts au bien que nous sommes appelées à faire dans cette importante localité, c'est en même temps pour nous un juste devoir d'interpréter les sentiments de reconnaissance des nombreux enfants